

LA GAZETTE MÉDICALE DE MONTREAL

Revue Mensuelle de Médecine, de Chirurgie et des Sciences
accessaires.

DIRECTEURS : MM.

L'HON. PAQUET,
Professeur de Clinique Médicale.

HINGSTON,
Professeur de Clinique Chirurgicale.

DESJARDINS,

Professeur d'Ophthalmologie.

Secrétaire de la Rédaction : le Dr L. E. FORTIER, No 1208 rue Mignonne.

VOL. VI.

MONTREAL, MARS, 1892

No 3.

MEDECINE ⁽¹⁾

L'art de faire dormir

Par M. le Dr LE GENDRE, à la Société de Médecine pratique de Paris.

“ Docteur, faites-moi dormir, je vous en supplie ! ” Combien de fois entendons-nous cette phrase chaque année...et combien nous voudrions pouvoir toujours donner au malade cette satisfaction d'oublier son mal pendant quelques heures ! D'autant plus que le sommeil n'est pas seulement agréable au patient parce qu'il apporte l'oubli ; il est indispensable pour permettre la réparation des forces, il constitue à lui seul un moyen curatif dans certains états morbides.

Mais nous ne réussissons pas toujours à procurer ce bienfait. Nous y réussirions plus souvent peut-être, si nous posions bien exactement les données du problème à résoudre, si nous établissions avec soin le déterminisme de l'insomnie dans chaque cas particulier et si nous connaissions plus à fond la véritable action physiologique des médicaments réputés hypnotiques.

I. — Nous sommes certainement bien mieux armés que nos anciens pour combattre l'insomnie ; eux n'avaient guère que l'opium et les solanées, “ les consolatrices ”, comme les appelle Michelet.

L'opium est bien loin de faire dormir ; “ Opium me, Hercle, non sedat ”, disait Sydenham, et les solanées, qui engourdissent certaines douleurs, ne donnent guère, en fait de sommeil, qu'une alternative de stupeur et de cauchemars. Mais nous, nous avons les conquêtes du siècle, le chloroforme et l'éther, le chloral et les bromures, sans comp-

(1) Par suite d'un malentendu, les travaux originaux de cette livraison sont remis au mois prochain.